

COMITÉ RÉGIONAL DE L'AFRIQUE

ORIGINAL : FRANÇAIS

Soixante-troisième session
Brazzaville, République du Congo, 2–6 septembre 2013

**DISCOURS DU MINISTRE D'ÉTAT, MINISTRE DU TRAVAIL ET DE LA SÉCURITÉ
SOCIALE, REPRÉSENTANT LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, CHEF DE
L'ÉTAT À LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE À LA 63^{ÈME} SESSION
DU COMITÉ RÉGIONAL**

- Monsieur le Ministre de la Santé et de la Population;
- Mesdames, Messieurs les membres du Gouvernement;
- Mesdames, Messieurs les ministres de la Santé des États Membres;
- Madame la Directrice Générale de l'OMS;
- Mesdames, Messieurs les Chefs de Missions Diplomatiques ainsi que les Représentants des Organisations Internationales;
- Monsieur le Directeur régional de l'OMS pour l'Afrique;
- Monsieur le Préfet du Département de Brazzaville;
- Monsieur le Maire de la ville de Brazzaville;
- Mesdames et Messieurs les délégués des États Membres;
- Distingués invités;
- Mesdames et Messieurs;

La 63^{ème} session du Comité régional de l'OMS pour l'Afrique s'ouvre ce jour, ici à son siège, à proximité des magnifiques berges du fleuve Congo.

Fidèle à sa tradition d'accueil et d'hospitalité ainsi qu'à sa vocation panafricaniste et son engagement au service de l'intégration régionale, le Congo abrite vos assises avec fierté.

En accueillant la présente session, la République du Congo est d'autant plus honorée que celle-ci a drainé des frères et des sœurs d'Afrique qui, pour certains, foulent, pour la première fois, le sol de Brazzaville la capitale de notre pays.

Les autres participants, habitués à Brazzaville la «verte» retrouvent simplement des espaces bien connus et très familiers.

Nous nous réjouissons particulièrement de la présence, parmi nous, de Madame Margaret CHAN, la Directrice Générale de l'Organisation mondiale de la Santé, qui rehausse, de manière remarquable, cette cérémonie d'ouverture.

À tous, venus de loin ou des environs, nous vous souhaitons, au nom du Président de la République du Congo, Son Excellence Denis SASSOU-NGUESSO, une chaleureuse et fraternelle bienvenue ainsi qu'un agréable séjour à Brazzaville.

Le symbole hautement significatif que revêt l'ouverture de cette session se conjugue à la consolidation de la paix et de la stabilité retrouvées dans notre pays pour offrir, à l'ensemble des participants, toute la sérénité requise au moment d'examiner les préoccupations combien cruciales qui caractérisent actuellement la Région africaine en matière de santé.

À l'image de la plupart des organisations internationales qui sont confrontées à la morosité persistante de la conjoncture économique mondiale, l'Organisation mondiale de la Santé affiche un tableau clinique nécessitant une attention soutenue et une mobilisation agissante de tous les pays membres.

En effet, les difficultés financières que traversent les économies des pays donateurs se répercutent et réduisent, de façon drastique, les capacités opérationnelles de l'OMS et interpellent toute la communauté internationale à plus de solidarité pour surmonter les turbulences actuelles et projeter, dans l'union et la claire conscience des enjeux en présence, des perspectives et des lendemains plus rassurants dans la lutte contre la maladie.

Au pied du mur, il nous faut donc nous engager dans les initiatives les plus crédibles et rechercher, en permanence, les solutions qui nous éloignent durablement des perturbations actuelles.

«*MELIOR CANIS VIVUS LEONE MORTUO*»

(Mieux vaut un chien vivant qu'un gros lion mort).

C'est justement pour ses efforts inlassablement consentis dans ce sens qu'il me plaît d'adresser mes sincères félicitations à Monsieur Luis Gomes SAMBO, Directeur régional de l'OMS pour l'Afrique, en l'exhortant à poursuivre l'œuvre salubre de restructuration déjà engagée au sein du Bureau régional.

Les différentes mesures d'ajustement mises en œuvre participent de notre volonté commune de sauvegarder un niveau opérationnel viable aux systèmes de santé de nos États.

«*Il ne faut pas laisser de semer l'effort par crainte des moineaux de la crise*».

C'est par ces mots empruntés à une sentence attribuée à SENEQUE que je suggère de nous replacer dans une démarche de responsabilité face à nos engagements respectifs vis-à-vis du secteur stratégique de la santé.

Dans sa quête ininterrompue de propositions et de solutions idoines, le Congo contribue, de manière soutenue, à la constitution des fonds UNITAID.

Les fonds UNITAID, qui proviennent des taxes sur les billets d'avion, permettent, tant soit peu à l'OMS, d'appuyer le financement des activités de lutte contre certaines maladies comme le VIH/sida, la tuberculose ou le paludisme.

Pour sa part, le Congo réaffirme solennellement sa ferme volonté d'honorer tous ses engagements parmi lesquels figurent, en bonne place, sa contribution aux fonds spéciaux créés à l'issue de la session de Yamoussoukro, en Côte d'Ivoire, ainsi que sa participation régulière aux cotisations statutaires.

Homme de l'intégration régionale et toujours soucieux d'un état de santé de choix pour ses compatriotes et à l'endroit des populations d'Afrique, le Président de la République du Congo partage régulièrement, avec l'OMS, son expérience, sa proximité et sa sensibilité des préoccupations sanitaires, questions toujours logées aux premières enseignes de sa vision pour le Congo et l'Afrique.

Dans son Projet de Société, «**Chemin d'Avenir**», le Président de la République du Congo a retenu de renforcer l'offre de santé à travers, entre autres, l'équipement du pays en infrastructures sanitaires adéquates, la formation et la motivation des personnels de santé, l'amélioration de l'accessibilité à tous les soins de santé et aux médicaments.

Le bilan dressé récemment par le Président de la République, dans son message du 12 août 2013 sur l'état de la Nation, a permis de noter les perspectives visées et l'éloquence des efforts gigantesques déjà déployés à ce sujet par le gouvernement dans le domaine de la santé.

À ce titre, la construction des infrastructures modernes de santé ainsi que le relèvement des plateaux techniques hospitaliers, à Brazzaville comme à l'intérieur du pays, participent de la volonté du Président de la République de doter le Congo d'un dispositif de protection sanitaire à la dimension des attentes des populations bénéficiaires.

Aussi, à ce rendez-vous avec le temps qui s'en va, mais aussi avec celui qui arrive marqué par tant d'espérances et de promesses, l'œuvre appréciable engagée dans le cadre du développement sanitaire de notre pays, va à la croisée du processus de mise en place d'un socle opérationnel efficace de protection sanitaire, tant prôné par l'OMS.

Dans la même optique, les travaux préparatoires en cours pour l'instauration de l'assurance maladie universelle au Congo traduisent ce fort engagement visant à améliorer l'offre de soins de santé et à accroître la solvabilité de la demande.

En outre, les actions menées par les partenaires, en complémentarité des efforts du gouvernement, renforcent la réponse nationale aux pathologies les plus en vue dans notre pays.

Enfin, les campagnes régulièrement menées avec l'appui des organisations de la Société Civile traduisent la place de choix dévolue aux organisations non-gouvernementales dans le dispositif de lutte contre la maladie.

Il revient au gouvernement, aux partenaires sociaux et aux populations de parfaire quotidiennement les leviers de notre partenariat, d'adapter nos méthodes de travail face aux contraintes et dans la droite ligne d'une collaboration exemplaire qui engage la concertation et le dialogue entre les différentes composantes de la sphère nationale en charge des préoccupations de santé.

Nous nous employons à instaurer une santé pour tous qui ne laisse personne sur le bord de la route dans notre pays, qu'il s'agisse des acteurs ou des bénéficiaires.

Le Gouvernement s'est mobilisé pour offrir, à la population, les avantages d'un système sanitaire qui intègre et perçoit, dans son essence profonde, la santé comme un droit fondamental de l'individu.

- Mesdames et Messieurs les ministres de la Santé des États Membres;
- Madame la Directrice Générale de l'OMS;
- Monsieur le Directeur régional de l'OMS pour l'Afrique;
- Mesdames et Messieurs les délégués des États Membres;
- Distingués invités;
- Mesdames et Messieurs;

Au-delà de ce panorama encourageant pour le Congo, la quasi-uniformité des préoccupations de nos États dans le secteur de la santé nous oblige à nous mobiliser davantage pour une action commune performante, susceptible de porter de plus en plus haut l'étendard des garanties minimales et élémentaires de santé en Afrique.

Le caractère globalisant de la santé est une référence sûre qui renouvelle, au-delà de nos frontières, la volonté, la disponibilité et l'exigence des États à œuvrer, plus que jamais, en faveur de la santé pour tous.

Plus que d'ordinaire et dans cette période difficile, l'exigence de cohésion au niveau des pays africains prend une envergure de plus haute portée afin de parvenir à des solutions pérennes à la réduction des financements alloués aux systèmes de santé dans nos pays respectifs.

Il nous importe de gagner ce pari à l'orée de l'année 2015, échéance ultime retenue pour l'atteinte des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD).

Les peuples d'Afrique sont à l'écoute et attendent des résultats probants à l'issue de vos travaux.

Votre rencontre prend date avec le temps et l'histoire de notre Organisation, notamment en ce qui concerne le Bureau régional pour l'Afrique.

Puissent les travaux de la présente session du Comité régional de l'OMS pour l'Afrique s'enrichir et refléter, à suffisance, la différence dynamique de nos regards et de nos questionnements sur les valeurs, les pratiques et les choix dans le secteur de la santé sur notre continent.

Votre session, j'en suis persuadé, vous offrira l'opportunité d'apporter des réponses efficaces aux préoccupations de nos systèmes de santé.

«Ne cède pas au malheur; au contraire, va de l'avant avec encore plus d'audace».

C'est en ces termes que la SYBILLE de CUMES encourage ENÉE.

C'est dans les mêmes termes que je vous exhorte à beaucoup de rigueur et de pertinence dans l'examen des dossiers soumis à votre appréciation, afin que les résolutions et recommandations issues de vos travaux bénéficient réellement à nos pays.

Vive le Comité régional de l'OMS pour l'Afrique pour que vive l'intégration régionale.

Au nom du Président de la République du Congo, Chef de l'État, Son Excellence Denis SASSOU-NGUESSO, je déclare ouverts les travaux de la 63^{ème} session du Comité régional de l'OMS pour l'Afrique.

Je vous remercie de votre aimable attention.